

---

*"Lorsque vous voyez quelqu'un afficher son rang ou sa position, ou quelqu'un dont le nom est souvent véhiculé en public, ne soyez pas envieux ; de telles choses sont achetées aux dépens de la vie... Certains meurent sur les premiers échelons de l'échelle du succès, d'autres avant d'avoir atteint le sommet, et les rares qui parviennent au sommet de leur ambition à travers mille indignités se rendent compte à la fin que ce n'est que pour une inscription sur leur pierre tombale."* Sénèque, De la brièveté de la vie, 20.2.

Avec ces quelques phrases, Sénèque nous met en garde contre un trop plein d'ambition qui peut nous confronter à deux grands types de pièges.

Le premier serait de ne se focaliser que sur le but poursuivi au détriment des moyens employés pour l'atteindre. En effet, si pour "réussir", nous employons des méthodes amORAles et/ou que nous maltraitons des individus, nous nous trompons de chemin. Et quand je parle d'individus, je n'évoque pas uniquement les autres personnes (nos proches et nos moins proches) mais aussi nous-même. Et c'est bien le deuxième écueil que nous devons éviter : mal nous comporter envers nous-même.

Comme tout.e humain.e adulte, vous avez la responsabilité de subvenir à vos propres besoins qui sont (tels que définis par Manfred Max-Neef, entre autres) :

- subsistance
- protection
- affection
- compréhension
- participation
- loisir
- création
- identité
- liberté

Vous connaissez sans doute la représentation de ces besoins sous forme de pyramide (Maslow) mais elle n'est pas très adaptée à notre condition d'hommes et de femmes du XXIème siècle. C'est pourquoi je lui préfère largement celle en étoile ou en cercle des économistes. Enfin bref, ce n'est pas mon propos aujourd'hui.

Lorsque vous poursuivez un but et "oubliez" de combler l'un ou l'autre de vos besoins fondamentaux, c'est un peu comme si vous vous tiriez une balle dans le pied. Mais la chose n'est pas forcément aisée à identifier puisque nous pouvons également nous tromper en croyant les satisfaire, quand nous choisissons par exemple de courir après la reconnaissance comme élément unique et indispensable de notre identité. Nous nous épuisons souvent vainement - et c'est exactement le propos de Sénèque. Tout ça pour ça !

Parfois encore, nos engagements professionnels ou militants peuvent devenir une fin en soi. De même qu'un homme ou une femme de conviction pourrait tenter de justifier le fait de négliger sa famille pour la cause qu'il ou elle sert (comme si sa "mission" devait prendre le pas sur tout le reste), un artiste pourrait essayer de nous faire croire que son "génie" excuse un comportement antisocial ou égoïste. Quiconque a un peu de recul peut voir que les premiers sont en fait souvent plus attachés à leur ego qu'à leur famille et que l'artiste aime se sentir supérieur, tellement original par rapport au commun des mortels. A titre d'illustration, je vous propose d'écouter ce podcast très intéressant à propos de Picasso. Il se peut qu'ensuite vous ne regardiez plus vos toiles préférées de la même façon.

Bien que ces attitudes puissent conduire à des réalisations impressionnantes, leur coût est rarement justifié. La capacité à travailler dur et longtemps est admirable. Mais vous êtes un être humain, pas une bête de somme

Il est vrai qu'avoir de l'ambition n'est pas forcément une mauvaise chose (ce peut même d'ailleurs être un moteur puissant d'auto-actualisation), tout dépend de la manière dont on se comporte avec soi et avec les autres pour atteindre nos objectifs.

En attendant vendredi prochain, je vous souhaite une très bonne semaine,

Marie